

La Guerre d'OR

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 10-10-2012 15:30:00

La guerre d' OR

De funestes moments,
Ont troublés les muses et poètes d' OR
Blessés par le tourment du sort.
Comme en disgrâce et frappés par la foudre,
Il se sentit comme une odeur de poudre
Ces délicats, et nobles oiseaux blancs,
Ont déserté l'Elysée pour fendre les méchants.
Martials, ils quittèrent résolus, leur Mont Parnasse
A l'offensive; guidés par Hugin et Munin, firent face.
Puisque par l'ultime raison,
Sachez le donc,
Qu'il en soit question,
et chassez, l'affront,
Les cygnes, fiers Caton,
Bien que bons,
les cygnes ne sont pas des pigeons.
Et l'infâme méprise, fit offense.
La terrible insulte vit la désolation.
Le vol purificateur fondit sans clémence.
Calliope et Aphrodite couvertes d'ordures,
Des coups hostiles délabraient le Panthéon;
Par un noir sang d'encre, sortirent des mots durs,
Des mots d'acier qui salirent les plumes,
Objets de la grâce, et élégance de leur don,
Des mots d'oiseaux, flèches de distinction,
Pour que le courroux, la sainte ire s'exhume.
L'épique combat endommagea l'air
Et le glacial désordre suscita mon chagrin
Je fis le silence sur mes mots afin,
Qu'ils ne soient point de l'âpre combat le regain.
Puis, les vils miasmes purgés, s'éteignit la colère.
Et enfin, l'embrasement fini,
Freyja la belle nous bénit.
Après tant de vaillance au combat, la paix nous unit
La poésie en son palais revint donc palatine, régner.
Les oiseaux chantres, ou bardes versificateurs,
Porteront à nouveau l'harmonie,
De leurs souffles de beauté,
Valeureux guerriers apaisés,
Se sont élevés sans rancœur,
Vers l'orée, les cieux retrouvés.
Pour en riches et féconds auteurs,
Glorieusement reprendre leur juste hauteur.

Lydia Maleville